

Un noir sous le Soleil

Un film de
Lorenzo Ferrigno



Avec
LUDOVIC CONONTIN
YANISSE MAHMOUDI
CLAIRE GIRES
PHILIPPE TROISI
ANTONIO VALDES
LORENZO FERRIGNO
CAMILLE SCHIANO
SOFIANE MAHMOUDI
SYLVAIN PELLEGRINI
LAURENT DE GENDT
PIERRE MAFFRE
NICOLAS LUGLI
MYLENE DEL BIONDO
EDMOND SANNA

Musique de PHILIPPE TROISI

A la Technique
NICOLAS LUGLI
CHARLOTTE SCHIANO
MANU BOYER

Un noir sous le soleil

Avant-première

Samedi 12 Décembre

18h30 (VIP) - 21h15 Tout public
sur réservation - 04.42.74.00.27

Ciné 89 - Berre l'Etang

« Monsieur Pino, un petit caïd, commande l'exécution de Tarante, le parrain local pour une histoire d'une dette de jeu, auprès de Dick et Lugmilla, un couple de tueurs à gages inexpérimentés. Les deux donnent un rendez-vous à Tarante. Et le jour de leur rencontre, ils n'exécutent pas la bonne personne, mais "L'autre" un parrain qui vient de sortir de prison. Bavure ? Manipulation ? Pourquoi L'autre est mort à la place de Tarante ? Qui est le vrai commanditaire ? »



Un film de Lorenzo Ferrigno

film français

2015 - durée : 1h30

Noir et blanc et Couleurs

Format de diffusion

DCP

Blue Ray

DVD

Contact : 06.60.68.53.45

Un noir sous le soleil



Après des études théâtre à l'université Aix-Marseille, Lorenzo Ferrigno fait de la médiation culturelle. Passionné de cinéma, de photos et de vidéos, il réalise régulièrement des captations, pour le compte d'associations, des clips pour des groupes de musiques. Il a participé comme comédien au film de Nicolas Lugli "Sur un fil" avec Moussa Maaskri. A vingt ans il écrit pour le théâtre, à quarante il écrit pour le cinéma ! Il scénarise "Un noir sous le soleil", et passe derrière la caméra pour la première fois pour une œuvre de fiction.

"Un noir sous le soleil" est un projet qui me tient à cœur.

En 2013, deux jeunes berrois me proposent une aventure des plus insolites. Figurer comme comédien dans leur film. Nicolas Lugli et Yanisse Mahmoudi, c'est bien eux dont il s'agit, me font lire leur scénario et je découvre "Sur un fil". Ce court métrage aura Moussa Maaskri comme acteur principal. Le rôle du médecin m'est réservé. Dans une autre vie, j'ai fait du théâtre et même des études sur cet art. Il n'y a pas moins de 20 ans. A cette époque, Nicolas et Yanisse n'étaient pas nés. La vie m'a permis de faire autre chose et je m'en félicite. Les gamins (comme j'aime à les appeler), m'embarquent dans leur sillage. Mais j'avoue le cinéma m'a toujours attiré. Je suis avant tout un grand cinéphile. Je n'ai nullement la prétention de vouloir devenir la star du moment, je laisse la place à qui veut la prendre, mais m'engager dans des projets fous, çà je me l'impose. Je me lance dans une nouvelle aventure, avec la réalisation d'un film.

Un noir sous le soleil est un comédie-dramatique où il y aura des gangsters de la pègre de Marseille qui veulent se faire la peau. Un sujet banal mais qui en dit long sur la situation à Marseille. Régulièrement des jeunes se font assassinés en pleine rue. On sait qu'ils sont morts, qu'ils appartenaient au banditisme. Mais on ne parle jamais du processus... Par qui et comment et pourquoi, ils sont morts ? Alors je l'ai imaginé. Et je

me dis qu'ils sont morts pour rien.

Réaliser un film c'est poser un regard. Un regard sur notre société, sur l'actualité. C'est aussi, mettre en lumière, un environnement. Dans le sud de la France le crime se banalise. Des jeunes meurent dans la rue...

Des jeunes sans repères, avec une vision erronée de notre société. On se prend pour Tony Montana, Rocky Balboa. On existe au travers du "Vu à la télé". On brille grâce aux marques. On aspire à être quelqu'un. On tue aussi facilement que d'acheter une paire de baskets.

Puis il y a les anciens du crime. Ceux qui pensent que des codes d'honneur doivent être instaurés. Que désormais la hiérarchie laisse place un système individualiste des réseaux mafieux.

Mais dans les deux cas, il y a mort d'hommes.

Réaliser ce film, c'est aussi pour moi, dénoncer avec le rire. Caroui! "Un noir sous le soleil" est une comédie. Un peu à la manière des comédies italiennes des années 50, où on rit d'une société crue. Je garde aussi les codes du film noir et je laisse aux personnages toute leur tragédie. Je cherche en eux, un peu comme les peintres maniéristes, un certain prolongement de leur caractère qui les poussent à l'extrême.

Bien sûr que les références cinématographiques ne manquent pas sur ce projet. Dans ma tête, et avec humilité, les frères Coen et Quentin Tarantino ne sont pas loin. Ils me dirigent vers un cap. Scorsese et Coppola les suivent à grand pas. Il y a Melville aussi pour ses durs à cuire et ses vieilles américaines. Un hommage à Franck Capra sera rendu sur une scène entière. J'y mettrai une petite dose de Pagnol, juste ce qu'il faut...

Réaliser un film en noir et blanc, c'est surtout pour l'esthétisme, pour la beauté de l'image. C'est aussi l'étrangeté de voir un monde sans couleurs. Il y a aussi une vision manichéenne, le noir et le blanc, le bien et le mal. Cela apporte aussi une part de mysticisme.

Les religions sont présentes aux travers de plusieurs personnages, elles sont utilisées, pour masquer une hypocrisie.

Réaliser un film, c'est aussi le travail de toute une équipe. C'est s'entourer des copains. C'est vivre un moment ensemble, et mettre en commun sa créativité.

Réaliser ce film est un partage..."

Un noir sous le soleil

La musique - Philippe Troisi

La musique dans ce projet est un personnage à part entière. Elle sera servie par Philippe Troisi.

"Fils d'immigrés napolitains, arrivés au début du siècle dernier à Marseille, Philippe Troisi grandit dans les quartiers nord où il s'est imprégné de courants musicaux multiculturels. Dans son parcours musical il côtoie avec succès la classe de jazz du CNR de Marseille, joue dans de multiples rencontres aussi étonnantes sur scène que Quartiers Nord, Dee Dee Bridgewater et Luciano Pavarotti.

Il compose aussi pour le cinéma avec les B.O des films de Philippe Caresse. Influencé par ses origines et son expérience, ce brillant guitariste Marseillais évolue entre jazz, mélodies italiennes et flamenco. Il mettra tout son talent à la composition de la musique de ce film.



Un noir sous le soleil

Chef opérateur - Nicolas Lugli

Nicolas Lugli est né le 24 avril 1990. Habituellement réalisateur, il fonde en 2010 sa production Studio Lugli et se place en tant que réalisateur-producteur-scénariste. Celui-ci commença par écrire et réaliser d'abord plusieurs vidéo clip pour DJ Cream, Marina Russo, The mambo, Byrone, Lu2vyk... En 2013, il réalisa son premier court-métrage. «Sur un fil», co-écrit avec Yannisse Mahmoudi qu'il dirigea par la même occasion. L'atout de cette réalisation est la participation dans un premier rôle de l'acteur Moussa Maaskri. «Sur un fil» sera présenté à plusieurs festivals à travers le monde tels que le festival de Cannes, dans la catégorie «Short film corner' ou même à l'accolade global film compétition» ou le prix de l'award of excellence lui sera attribué. Nicolas Lugli sortira son second court métrage «Addict» pour 2016.



Lumière et son - Emmanuel Boyer
Make-up – Charlotte Schiano
Mixage son – Philippe Troisi

Un noir sous le soleil



Ludovic Conontin est à la fois danseur, comédien, musicien, il est Monsieur Pino.

Claire Gires est Lugmilla , comédienne de théâtre, elle a participé à plusieurs créations.

Philippe Troisi, un guitariste de renom, il est Tarante. Il composera la musique du film.

Antonio Valdés campe Sonnie Véga... Ce Madrilène est comédien et saxophoniste.

Lorenzo Ferrigno est L'autre

Yanisse Mahmoudi est Dick -

Yanisse est né le 6 novembre 1991. Dès son plus jeune âge il est attiré par le monde du cinéma. Cette attirance va très vite se transformer en passion, il prend des cours de théâtre et suit une formation sur la technique de l'Actor Studio. En collaboration avec son ami d'enfance Nicolas Lugli, ils se répartissent les rôles l'un joue, l'autre réalise. Ils écrivent à deux «Sur un fil». Il jouera Icham. Depuis Yanisse Mahmoudi est devenu un habitué des plateaux puisque depuis, il est au casting de plusieurs films.

2013 - «Sur un fil» de Nicolas Lugli

2013 - «L'envol et l'âme» d'Elouan LD

2015 - «Un noir sous le soleil» de Lorenzo Ferrigno

2016 - «Toril» de Laurent Teyssier

2016 - «Addict» de Nicolas Lugli

2016 - «Marseille» de Florent Emilio-Siri et Samuel Benchetrit (série pour Netflix)

Laurent De Gendt – Farinelli

Sylvain Pellegrini – Abdallah

Pierre Maffre – Batah

Camille Schiano – Camille

Sofiane Mahmoudi – Touffik

Nicolas Lugli – Ronaldo

Mylène Del Biondo – Mimi la chanteuse



Un noir sous le soleil



Le film a été financé par crowdfunding, c'est à dire par des souscripteurs généreux. Le projet a été mis en ligne sur une plateforme consacrée et une campagne de fond fut engagée. Près d'une cinquantaine de personnes ont aidé financièrement à la réalisation de ce film. Amis, parents et parfois inconnus volontaires, passionnés de cinéma y ont contribué. La générosité a été au rendez-vous. Merci à eux.

Un noir sous le soleil est l'antithèse des grosses productions hollywoodiennes. Ce projet à tout petit budget se veut être de proximité. Il donne une autre vision du cinéma grand public. Il se veut alternatif et en contact direct avec le public. D'ailleurs c'est le public lui-même qui l'a financé et qui en assure la promotion par le bouche à oreille via les réseaux sociaux. L'équipe du film est aussi atypique, elle est composée de professionnels et d'amateurs. Ce film est un dialogue sur des faits locaux. Il s'adresse à tous, avec un part d'humour et un regard sur un environnement proche. Il est une prise de parole et l'échange est immédiat.



Un noir sous le soleil

La presse en parle

Autour de l'Étang

BERRE-L'ÉTANG

Des Berrois se lancent dans la réalisation d'un court métrage

Après l'expérience de "Sur un fil", court métrage tourné à l'initiative de jeunes berrois en décembre dernier et présenté au festival de Cannes, l'idée a fait tache d'huile. Le projet de réaliser un deuxième court-métrage avec la même équipe, est né avec "Un noir sous le Soleil" réalisé par Laurent Ferrigno. Un petit caïd commande l'assassinat d'un parrain mais les tueurs se trompent de cible. Ce polar méditerranéen au ton décalé, en noir et blanc, veut dénoncer la mort de jeunes méridionaux, souvent exécutés en pleine rue pour presque rien, qui peuplent les faits divers des journaux.

Aux deux amis, fana de cinéma, à l'origine de "Sur un fil", Yannisse Mahmoudi et Nicolas Lugli, se sont rajoutés d'autres acteurs du cru : Claire Gires qui a déjà une petite expérience derrière la caméra, Antonio Valdès et Philippe Troisi, musiciens, Ludovic Conontin, un habitué des scènes Berroises et bien sûr, Laurent Ferrigno professionnel de la caméra et du montage vidéo. Un groupe d'amis qui veulent échanger, créer et s'amuser en toute complicité en valorisant leur commune : les rives de l'Étang de Berre, les paysages industriels ont été choisis comme lieux de tournage extérieurs au film. Philippe Troisi en a composé la musique, avec une dominante de



Le comédien Moussa Maaskri entouré de Nicolas Lugli et Yannisse Mahmoudi lors de la sortie du film "Sur un fil" au Ciné 89.

PHOTO: Y.B.

blues. Les chapitres 1 et 2 sont déjà tournés. Les chapitres 4 et 5 suivront, courant novembre. Ce qui ajoute encore à l'originalité de la démarche de ce film "made in Berre" est son mode de financement.

Pas question d'avoir un gros budget ni de faire appel à des banques. C'est au financement participatif, de plus en plus utili-

sé pour réaliser des projets, que Laurent Ferrigno a pensé. Pour une contribution de 5 euros à 500 euros, le souscripteur a son nom dans le générique ou un DVD du film ou plus, selon sa participation.

Déjà plus de la moitié du budget a été collectée ainsi, et le producteur espère réunir le reste avant la date de fin de sous-

cription toute proche. Il ne faut pas se fier à la modestie des précédents producteurs, qui parlent à peine de la sélection de "Sur un fil" au festival du film de San Francisco, pour augurer de la réussite prochaine de "Un noir sous le soleil" que l'on espère bientôt voir sur les écrans de la ville.

Y.B.

Dans les coulisses du tournage de Laurent Ferrigno

Quand on arrive sur les lieux de tournage du court-métrage d'"Un Noël sous le soleil", on est frappé par le climat qui règne dans l'équipe au travail. L'ambiance est décontractée, de grands éclats de rire se font entendre et complicité domine. Pourtant il ne faut pas se fier aux apparences: le tournage de la scène du "night-club" en date du 15 novembre a commencé à 18h30 pour se terminer... À 4 heures du matin. Celle de "l'auto-stop" annulée plusieurs fois à cause de conditions climatiques défavorables a finalement été tournée dimanche 21 décembre avec un violent mistral, très couleur locale.

Car il faut le rappeler, le film de Laurent Ferrigno (Laurenzof, pour les artistes) raconte une histoire décalée de petits malfrats et grands mafieux Marseillais, à l'image de la société actuelle. Un petit caïd de quartier commande l'exécution d'un baron de la pègre à un couple de tueurs à gage inexpérimentés. Le propos est sérieux mais le ton est au rire. Pour Laurent, réaliser un film c'est "avoir un regard sur la société mais aussi dénoncer par le rire". Comme il est cinéphile, les références au cinéma classique sont nombreuses: Melville, Tarentino, Franck Capra, mais aussi Pagnol. Et "l'assent" est toujours présent. L'option de tourner en noir et blanc est esthétique mais aussi symbolique: le bien contre le mal. Le choix de personnages d'origines différentes n'est pas anodin non plus: "chacun sa région" dit Laurent.

Les rives de l'étang de Berre, la gare désaffectée, au milieu de la zone industrielle, prêtent leurs paysages méconnus, beaux ou inquiétants à l'histoire. La musique de Philippe Troisi, où le jazz domine, habite le film comme un personnage à part entière. Le casting fait totalement appel aux



Laurent Ferrigno est toute l'équipe se sont pris au jeu. Le court-métrage pourrait se transformer en moyen métrage. PHOTOS Y.A.

comédiens locaux, le plus souvent amateurs, même si Yannisse Mahmoudi, Nicolas Lugli (chef opérateur) ont déjà participé au précédent court-métrage de "Sur un fil", tourné l'an dernier. Acteurs, figurants, maquilleurs, machinistes sont Berrois. Presque tous sont "des gens du spectacle" et connaissent la scène en tant que musiciens, chanteur, danseur ou technicien. Une bande de copains en somme, qui veulent mettre en commun leur créativité et vivre une expérience ensemble. Mais là encore, rien d'improvisé. "On bosse dur, même si parfois on se marre", dit Laurent Ferrigno.

Ce projet "fou" est né en septembre. Le financement participatif a rapidement permis de trouver les fonds nécessaires, le casting se finalise avec deux jeu-



nes Berrois à la fin du mois, les répétitions ("des heures de travail!") commencent dans les locaux mis à disposition par le Forum, avant que le premier tour de manivelle ne soit donné fin octobre.

À ce premier clap, l'émotion était à son comble. Les acteurs investissent leur rôle, parfois au-delà des espérances de Laurent. Un son n'est pas bon, la mallette à billets brille dans la caméra? On refait la scène. En

ce début d'année les chapitres 1 et 2 ("Les pigeons" et "Les oiseaux de nuit") sont tournés. Les deux autres (les "Rapaces" et la "basse-cour") restent à tourner mais comme chacun s'est pris au jeu et que l'implication est totale, le court-métrage est en train de devenir moyen métrage.

À la rentrée, une nouvelle série de répétitions avec de nouveaux venus parmi les comédiens est prévue. Y.B.

BERRE-L'ÉTANG

"Un noir sous le soleil", un thriller 100% berrois

D lunché, une voiture de sport roule sur la route du Port de la Pointe. Un couple d'amoureux se promène sur la plage. Le canon d'un fusil émerge à l'arrière du véhicule. Le coup de feu éclate, le jeune homme s'écroule. Cette fois-ci, ce n'est pas la triste réalité mais du cinéma, une des dernières scènes d'"Un noir sous le soleil".

Le polar décalé, de Laurent Ferrigno, prévu pour être un court-métrage au début du tournage, est devenu tout est local : l'histoire, les acteurs, les techniciens, le producteur et metteur en scène, les paysages, la musique... Cela va faire bientôt un an que l'idée est née chez Laurent Ferrigno. Il reste encore le montage, le son et la musique à finaliser (Philippe Troisi et son interprète Mylène Del Bianco) ont déjà réalisé la bande-annonce, avant la sortie probable du film en avant-première au Ciné 89 en 2016.

Le projet de départ, "pour s'amuser entre copains", a pris de l'ampleur. Plus de vingt personnes y

sont impliquées : désormais, la passion habite les participants, de nouveaux acteurs allongent le "casting", sans que se démentent les objectifs de départ : parler avec humour de la délinquance, privilégier un projet collectif et la bonne humeur, même si le nombre d'heures de travail ne se compte plus, travailler avec des amateurs qui sont presque tous aussi musiciens, acteurs, chanteurs ou techniciens dans leur vie professionnelle ou dans leurs loisirs.

Amateurs, pas tant que ça, pris que l'un d'eux, Yanisse Mahmoudi fait désormais partie du monde des "pros". À la suite d'un casting avec Tina Production à Marseille, il a obtenu un rôle non négligeable dans "Torji", un thriller de Laurent Teyssier où il donne la réplique à Vincent Rotliers (*Disparé* de Jacques Audiard) primé au festival de Cannes) et Pierre Lopez (*La French*). En attendant la consécration, Yanisse garde la tête froide et sa simplicité et continue de tourner des courts métrages, dont "Addict", avec son copain de toujours, Nicolas Lugli.

Y.B.



Une voiture de sport roule sur la route du Port de la Pointe. Un couple d'amoureux se promène sur la plage. Le canon d'un fusil émerge à l'arrière du véhicule. Le coup de feu éclate, le jeune homme s'écroule. Cette fois-ci, c'est du cinéma.

JP-PTCS Y.B.

LE PORTRAIT

Yanisse Mahmoudi, un talent prometteur

Yanisse Mahmoudi a, depuis tout jeune, aimé toucher la caméra. Il découvre le théâtre en 4^e au collège où son professeur de français a entraîné toute la classe dans une représentation d'une pièce de Molière. Depuis, il multiplie cours et stages d'art dramatique, au Forum, à Avignon, sur son temps de libre et ses RTT à Lyondellbasell. Son rêve aurait été de poursuivre une formation d'art dramatique mais Yanisse est réaliste et a tout sauf "la grosse tête" : il a privilégié un travail stable et a fait de sa passion un passe-temps. Avec son ami Nicolas Lugli, il produit en dé-

cembre 2014 un premier court-métrage à Berre : "Sur un fil" dans lequel intervient l'acteur Moussa Maaskri, puis il se lance dans "Un noir sous le soleil" de Laurent Ferrigno, à qui ça a donné des idées. De réalisateur, il devient acteur. Dans le dernier court-métrage de Nicolas Lugli, "Addict", il tient le rôle d'un psychopathe. En mars dernier, il répond à une demande de candidature pour le casting de "Torji" à Marseille. Il est sélectionné deux semaines après, il est vrai que lorsqu'il passe de l'autre côté de la caméra, il est bluffant de force et de naturel et qu'il a de très

bons retours des professionnels qu'il rencontre. Il dit, malgré son admiration pour Robert de Niro, ne pas vouloir s'en tenir à des rôles de mafiat et devoir beaucoup au soutien de sa famille et de ses amis dans cette aventure. On ne peut que souhaiter bonne chance à ce jeune produit local, formé au départ par l'école et le Forum, dont les projets ont donné l'occasion et les moyens à Yanisse de découvrir et de vivre sa passion. Ce ne sera pas la première fois que la ville et le Forum serviront de pépinière à des artistes.

Y.B.

